

La Bête dans la jungle

Pièce de James Lord
d'après la nouvelle de Henry James
Adaptation française de Marguerite Duras

Mise en scène et scénographie ÉRIC VIGNER

Création du 17 octobre au 17 novembre 2001

REPRÉSENTATIONS EN OCTOBRE :

mercredi 17 à 20h30 / jeudi 18 à 19h30 / vendredi 19 à 20h30
jeudi 25 à 19h30 / vendredi 26 à 20h30 / samedi 27 à 19h30

EN NOVEMBRE :

jeudi 01 à 19h30 / vendredi 02 à 20h30
jeudi 08 à 19h30 / vendredi 09 à 20h30
jeudi 15 à 19h30 / vendredi 16 à 20h30 / samedi 17 à 19h30

Billetterie : tel. 02-97-83-01-01

Tarifs : 120f plein tarif / 90f tarif réduit / -50% adhérents

> Contact presse : Philippe ARRETZ au 02 97 83 35 45

CENTRE DRAMATIQUE DE BRETAGNE - direction Éric VIGNER
CDDB-Théâtre de Lorient : 11 rue Claire Droneau BP 726 56107 Lorient cedex
T : 02 97 83 51 51 - F : 02 97 83 59 17 - E : CDDB-@wanadoo.fr

La Bête dans la jungle

Pièce de James Lord
d'après la nouvelle de Henry James
Adaptation française de Marguerite Duras

Mise en scène et scénographie.....Éric VIGNER
Assisté de.....Bruno GRAZIANI
DramaturgieSabine QUIRICONI
CostumesPaul QUENSON
Lumières.....Christophe DELARUE
Son.....Xavier JACQUOT

Construction des décors et réalisation des costumes par
l'équipe technique du CDDB-Théâtre de Lorient.

Avec :

JUTTA JOHANNA WEISS et JEAN-DAMIEN BARBIN

Production : CDDB-Théâtre de Lorient

> Contact presse : Philippe ARRETZ au 02 97 83 35 45
fax : 02 97 83 59 17 - e.mail : CDDB-P.ARRETZ@wanadoo.fr

L'HISTOIRE

Dix ans après leur première rencontre en Italie, John retrouve Catherine à l'occasion d'un déjeuner au château de Weatherend (Angleterre). Cet événement sera le premier rendez-vous d'une longue succession qui durera toute la vie. Le sujet et l'objet de ces rencontres entre l'homme et la femme, c'est le secret mystère de *La Bête dans la jungle*.

DE LA NOUVELLE À L'ADAPTATION

« C'est James Lord qui a eu l'idée de faire une adaptation théâtrale de la nouvelle de Henry James écrit en 1903, *The Beast in the Jungle*. En 1962, une fois cette adaptation faite, il m'a demandé d'y travailler. Mon travail a surtout porté sur l'écriture de l'adaptation. (...) »

En 1981, j'ai personnellement voulu essayer de reprendre l'écriture de l'adaptation de 62 parce qu'elle m'avait semblé un peu laborieuse à la relecture. J'ai fait part de ce désir à Alfredo Arias. Il est venu avec des amis et devant eux j'ai fait ce que j'appelle une lecture à voix découverte. Cette lecture a été enregistrée, elle a été ensuite entendue par Delphine Seyrig et Sami Frey. Et d'un commun accord Alfredo Rodriguez Arias, Delphine Seyrig et Sami Frey ont choisi cette adaptation seconde que j'appelle adaptation dite. »

« Dans cette nouvelle, j'ai supprimé un décor - celui de l'appartement de Catherine Bertram à Londres - et un personnage, la gouvernante de Catherine à Londres. (...) J'ai choisi de ne pas faire migrer l'histoire à Londres, mais au contraire de la garder là où elle avait commencée, enfermée dans le château de Weatherend. (...) »

In **LE MONDE EXTÉRIEUR**, (outside II), Marguerite Duras textes réunis par Christine Blot-Labarrère, P.O.L., 1993.

HENRY JAMES

est né à New York en 1843 dans une vieille famille de négociants et lettrés. Après une longue éducation internationale à New York, Londres, Paris, Genève, il ne termine pas son droit à Harvard et se met très vite à publier des nouvelles dans les journaux. En 1875, il s'installe à Paris où il rencontre Tourgueniev et Flaubert, puis en 1876, il choisit de vivre en Angleterre. En 1915 désespéré par l'indifférence de son pays qui n'est pas encore entré en guerre pour sauver la vieille Europe, il renonce à la citoyenneté américaine et meurt en 1916 citoyen britannique. Moins connu de son vivant que son frère aîné le philosophe William James, Henry James n'accède à la notoriété qu'après sa mort. Depuis on ne cesse de découvrir une œuvre immense qui comprend romans, nouvelles, pièces de théâtre, essais, récits de voyage, correspondances et autobiographies :

LA COUPE D'OR, LES AMBASSADEURS, LES AILES DE LA COLOMBE, LA BÊTE DANS LA JUNGLE, L'IMAGE DANS LE TAPIS, LES PAPIERS D'ASPERN, etc.

JAMES LORD

est né aux Etats-Unis le 27 novembre 1922 à Inglewood dans le New Jersey. Il entre dans l'armée en 1942 et travaille pour les services de renseignements militaires jusqu'en 1945.

Il revient en France en 1947, vit un an à Quimper et s'installe à Paris. Très rapidement, il côtoie le milieu artistique de l'époque : Picasso, Giacometti, Francis Bacon, Gertrude Stein, Jean Cocteau... Durant cette période, il pose comme modèle dans l'atelier de Giacometti.

Aujourd'hui, il est considéré comme l'un des plus perspicaces chroniqueurs d'art moderne avec la publication de sa monumentale biographie d'Alberto Giacometti suivi de celle de Bacon, Picasso et Dora Maar.

MARGUERITE DURAS

Romancière, dramaturge et cinéaste française.

Est née en 1914 en Indochine où elle passe son enfance. Venue en France à 18 ans, elle y étudie le droit puis se consacre à l'écriture. C'est après avoir fait paraître six romans,

qui conduisirent certains critiques à la rapprocher du mouvement des « nouveaux romanciers », que M. Duras aborde le théâtre, au milieu des années cinquante. Elle se découvre dramaturge sans le savoir. Ou plus précisément, elle découvre pour la première fois ce qui fonde la dynamique de son écriture : l'absence de démarcation entre le récit et le dialogue, le roman et le théâtre.

Elle expérimente la dérision du langage et la destruction totale de toute logique. Duras confirme vite sa vocation à faire éclater les limites du genre. La raison la plus évidente en est certainement son refus du dialogue traditionnel et de sa répartition en personnages distincts et autonomes, entièrement clos sur eux-mêmes. Tout se passe comme si une voix unique traversait la scène, se posant tour à tour sur tel acteur chargé de la proférer.

Le thème de la mémoire est très présent dans l'œuvre de Duras. En effet, la mémoire durassienne repose toujours sur un travail d'élaboration du souvenir.

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE DU THÉÂTRE, Michel Corvin,
Larousse-Bordas, 1995.

« Je n'ai jamais eu le désir de lire les romans étrangers, surtout ceux que j'aimais beaucoup, dans leur langue d'origine. Une langue n'est jamais juxtaposable à une autre langue, je ne le crois pas : on ne peut pas juxtaposer les angles des mots, leur longueur, etc., et leur sens. Tout le monde sait bien que la traduction n'est pas dans l'exactitude littérale d'un texte, mais peut-être faudrait-il aller plus loin : et dire qu'elle est davantage dans une approche d'ordre musical, rigoureuse personnelle et même, s'il le faut, aberrante. (...) »

Un texte traduit a été traduit par quelqu'un à partir d'une lecture première toujours aussi personnelle que l'écriture, qui devrait être ineffaçable dans tous les cas ».

in **LE MONDE EXTÉRIEUR**, (outside II), Marguerite Duras textes réunis par Christine Blot-Labarrère, P.O.L, 1993.

LE MIROIR... LE DOUBLE... LE SECRET...

John : *Votre voix Catherine est celle de la loi.
Si j'avais une loi, si elle s'était adressée à moi,
elle aurait eu votre voix.*

LA BÊTE DANS LA JUNGLE, Tableau VI.

« La réaction de notre ami avait été immense avant même qu'il s'en rendit compte, cette plongée dans l'acte de perception, jusqu'au sentiment de l'inscrutable manœuvre de son adversaire. Du moins, tandis qu'il restait là pantois, interprétait-il ainsi la vision, car il ne pouvait que rester pantois devant son double, devant cette autre angoisse, pantois comme devant la preuve que lui, l'incarnation de la vie réussie, savourée, triomphante, ne supportait pas d'être dévisagé dans son triomphe. »

LE COIN PLAISANT de Henry James, pp-169,170.

« John a partagé un secret avec May, il y a dix ans en Italie, puis il l'a endossé seul en essayant d'enterrer les mots et son interlocutrice. En retrouvant cette jeune femme, il résiste d'abord à ses allusions ressenties comme inquisitrices, puis il accepte de livrer son secret ; mais dans l'impossibilité de mettre en mots l'innommable, il fait de May une complice des événements de Pompéi. »(...)

« La parole de May est une apocalypse, une révélation visionnaire « secret des dieux » sur l'avenir de l'homme, la « Fortune »; elle redresse, corrige l'image monstrueuse, anamorphique que constitue la « Bête ».

HENRY JAMES OU LE SENS DES PROFONDEURS, Bernard Terramorsi.

LA DISTRIBUTION

JUTTA JOHANNA WEISS, autodidacte et trilingue, est née à Vienne en 1969. Elle joue dès l'âge de dix-sept ans dans une mise en scène d'OTOMAR KREJCA au Theater an der Josefstadt à Vienne. À partir de 1989 elle étudie à New-York – en anglais – avec Sanford MEINSNER et Robert LEWIS. Elle continue son apprentissage en français avec Andrei SERBAN à Avignon 1994 et Anatoli VASSILIEV à Moscou en 1995.

Elle joue entre autres dans les pièces de GIRAUDOUX, IBSEN, LORCA, des auteurs contemporains américains et autrichiens. Elle apprend la Langue des Signes pour une mise en scène de Howie SEAGO (acteur/metteur en scène américain, sourd-muet, qui a travaillé avec Peter SELLERS, Robert WILSON et Emmanuelle LABORIT).

Elle joue **MARION DE LORME** de Victor HUGO en 1998 sous la direction d'Éric VIGNER. Elle poursuit son travail avec Eric VIGNER dans **RHINOCÉROS** en 2000 et est artiste associée au CDDB-Théâtre de Lorient.

JEAN-DAMIEN BARBIN s'est formé au conservatoire de Nantes, à l'ENSATT, puis au conservatoire de Paris (dans les classes de BONAL, BOUQUET, MESGUICH) ; il débute dans **L'ANNONCE FAITE À MARIE** de Paul Claudel puis avec MOULOUJI dans **A SAINT GERMAIN DES PRÈS**. Il travaille trois ans dans la compagnie de Jacques MAUCLAIR où il joue SCHAW, DOSTOËVSKY, SVEVO. Il retrouve BOUQUET dans le **MALADE IMAGINAIRE** et MESGUICH avec qui il entame une longue collaboration (SHAKESPEARE, HUGO, RACINE, MARIVAUX, BARNES...). Il crée les **MÉMOIRES D'UN FOU** de FLAUBERT, joue MONK LEWIS ou LABICHE, mais depuis plusieurs années, se consacre principalement à l'écriture contemporaine : CIXOUS, BOND, NOREN, CHARTREUX, SARRAUTE (**POUR UN OUI POUR UN NON**), FOSSE (**UN JOUR EN ÉTÉ**) - mises en scène de JACQUES LASSALLE -, PY (**LA SERVANTE, LE VISAGE D'ORPHÉE**), avec qui il co-réalise **APOLOGÉTIQUE**, avec Eric Vigner (). Au cinéma il tourne avec B. FAVRE, P. AMBARD, J.P RAPPENEAU, F. GIROD. Il retrouve Éric VIGNER (un ami du conservatoire) pour jouer dans **RHINOCÉROS** de IONESCO en novembre 2000 au CDDB-Théâtre de Lorient, où il met en scène un mois plus tard **NOTRE BESOIN DE CONSOLATION EST IMPOSSIBLE À RASSASIER** de Stig DAGERMAN.

La Bête dans la jungle

Pièce de James Lord

d'après la nouvelle de Henry James

Adaptation française de Marguerite Duras

Mise en scène et scénographie ÉRIC VIGNER

Création du 17 octobre au 17 novembre 2001
au CDDB-Théâtre de Lorient

Tournée nationale et internationale
envisagée sur la saison 2002/2003

CENTRE DRAMATIQUE DE BRETAGNE - direction Éric VIGNER
CDDB-Théâtre de Lorient : 11 rue C. Droneau BP 726 56107 Lorient cedex
T : 02 97 83 51 51 - F : 02 97 83 59 17 - E : CDDB-@wanadoo.fr